



Le Recto-Verso

« Dans un enfant nous voyons la vie naître et s'épanouir,
nous sommes aux sources de tout ce qui a du prix. »

Madeleine Daniélou

numéro 32

Charles-Péguy-Bobigny

www.charles-peguy-bobigny.fr

Janvier 2015

Editorial

Madeleine Daniélou avait un regard et un sourire attentif à chaque enfant. Elle percevait dans chaque visage « une grâce unique », une personne en devenir, capable d'une pensée personnelle et d'une vraie liberté.

C'est cette pensée libre et personnelle qui pourrait définir Charles Péguy. Un homme engagé, travaillé par une espérance, un père attentif à ses enfants, un homme de convictions dont la pensée nous ouvre des horizons immenses.

Nous pouvons être fiers que notre établissement porte son nom et que nos jeunes puissent découvrir sa vie et son œuvre, lui qui a su s'engager au service des hommes et de la société.

Que cette nouvelle année 2015 puisse ouvrir à chacun des chemins de paix, d'espérance et de liberté.

Béatrice Bachmann

La Saint François-Xavier, vue par des élèves de 5ème



Comme chaque année, nous avons fêté la Saint François-Xavier, le 5 décembre, premier vendredi du mois.

La journée a commencé, pour celles qui le désiraient, par la messe à l'église Saint-André de Bobigny, dont voici quelques échos :

« J'ai trouvé que les chants étaient très vivants ! »

Soleïade

« J'ai bien aimé quand le prêtre a parlé de l'égalité entre les religions et de la paix, et quand on s'est serré la main à la fin. »

Assya

Puis nous sommes revenues au collège, nous avons eu des croissants, distribués par les terminales puis nous sommes toutes parties voir le lâcher de



ballons. Nous étions toutes rassemblées dans la cour, il y a eu des discours très émouvants sur la Saint François-Xavier et sur Charles Péguy.

Ensuite, nous sommes retournées en classe, pour écouter des textes sur l'enfance de Charles Péguy, puis deux élèves de terminale sont venues dans la classe et nous avons fait un pendu, des mimes et un petit bac.

A midi, un bon repas, copieux et généreux, attendait les demi-pensionnaires, avec nos plats favoris : hamburgers, frites, glaces et coca !!!

Vivement l'année prochaine !

Romaïssa et Charlène.

Garder la mémoire et construire la paix

1914-2014 : La France commémore le Centenaire de la Grande Guerre

Cette guerre sans précédent a bouleversé la vie de centaines de millions d'hommes et de femmes à travers toute l'Europe et bien au-delà. Le projet était osé : accompagner des élèves, l'équipe éducative, les familles de Charles-Péguy à Villeroy et Meaux, un samedi de septembre, pour garder la mémoire de Charles Péguy, de la Grande Guerre et de tous les hommes morts au front, et pour construire la paix.



Voici quelques moments forts de cette journée mémorable :

Les témoignages et les textes lus devant la stèle et à la grande tombe de Villeroy nous ont montré à quel point Charles Péguy était un écrivain engagé librement pour la justice et la vérité. Cela reste un message pour notre temps. Nous avons pris un moment de recueillement en déposant une gerbe pour honorer tous ces hommes.

La pause du déjeuner a été l'occasion de retrouver le groupe de Charles-Péguy-Paris engagé dans cette même démarche.

Un passage par les cimetières militaires français et allemand de Chambry a permis

d'évoquer la diversité des hommes qui ont pris part à ce conflit et de faire nôtre le message pour la paix et pour la justice signé par un grand nombre de représentants religieux.



La journée s'est terminée par la visite du Musée de la Grande Guerre à Meaux.

Nous sommes heureux et fiers que Madeleine Daniélou ait donné le nom de Charles Péguy à notre école.

Caroline Nicolle, sfx

Ecole Charles Péguy, voici un nom que nous connaissons bien, qui nous va bien, pourrait-on dire, mais au fait, qui est-il, cet homme dont nous fêtons cette année l'anniversaire de la mort, et a-t-il encore un lien avec nous aujourd'hui, avec notre travail, notre pédagogie ?



Homme de lettres, philosophe, journaliste, poète, auteur dramatique, Charles Péguy, né en 1873, est avant tout un homme engagé, qui a pris part activement aux débats de son époque. Fils de petits artisans, il a réussi, par le sérieux de son travail, à intégrer l'Ecole Normale Supérieure. Puis il a créé son journal où, avec ses collaborateurs, il a engagé non seulement sa pensée, mais sa vie tout entière, gagnant à peine de quoi faire subsister sa famille et prenant le risque de se faire des ennemis.

Fervent combattant de toutes les injustices, homme libre et souvent incompris, il a lutté contre la misère et la puissance de l'argent, exalté le travail bien fait, et recherché passionnément la vérité.

Le retour à la foi de son enfance a inspiré ses vers les plus célèbres, notamment ceux qui chantent « la petite Espérance », une espérance qui lui a permis d'affronter sereinement la mort au champ de bataille, le 5 septembre 1914.

Et aujourd'hui, que nous dit Charles Péguy ?

Il nous dit l'importance qu'a, pour lui, la formation de l'esprit, dans le respect des croyances de chacun, l'appel à l'engagement, et la transmission de cette si précieuse espérance, qui a guidé Madeleine Daniélou dans son œuvre éducatrice, et qui nous guide encore dans notre tâche commune. C'est pourquoi nous avons décidé, durant l'année 2014-2015, de célébrer ce centenaire avec trois temps forts, associant élèves, professeurs et parents.

Tout d'abord la journée à Meaux, le 27 septembre, où nous avons commémoré la mort héroïque du lieutenant Charles Péguy et rendu

hommage à tous les soldats victimes de la 1^{ère} guerre mondiale.

Dans un second temps aura lieu une exposition, élaborée par des élèves de différents niveaux, pour resituer la pensée et l'action de Péguy dans son contexte historique.

Enfin, le samedi 21 mars, aura lieu un pèlerinage à la cathédrale de Chartres, lieu de foi cher à Péguy.

Nous espérons ainsi faire davantage partager l'idéal à l'origine de notre Ecole, pour que son nom évoque non seulement des souvenirs mais aussi...de belles perspectives d'avenir !

Alyette de Baysier, professeur de lettres

Echange franco-allemand

Avec la commémoration du centenaire de la 1^{ère} guerre mondiale, l'échange franco-allemand entre Charles-Péguy et le Lycée Maria-Ward de Günzburg a pris un relief particulier. Des élèves ont réfléchi sur l'expérience vécue à travers cet échange.

Accueillir une correspondante allemande, pour quoi faire ?

Pour lui faire découvrir de nouveaux points de vue sur la France et de nouveaux horizons.



Pour qu'elle me fasse découvrir son pays et sa culture. Pour me faire une nouvelle amie.

Et après ? De la timidité au début, puis on s'est beaucoup amusé !

Une semaine riche en émotions : nous étions de totales inconnues l'une pour l'autre et nous avons vécu dix jours ensemble entre rire et partage, avec incertitude voire méfiance au départ, puis découverte de l'autre, enfin tristesse de se séparer...

Une semaine inoubliable, une amitié unique ! J'ai rencontré une nouvelle amie... Je suis pressée de la revoir ! On riait comme des amies de longue date, on s'est senti comme des sœurs !

J'espère que chacun pourra un jour faire cette expérience et en garder une aussi bonne impression que la mienne !

Hélène, Mary, Coline, Camille, Wissem, Sarah, Noémie (2^o)

L'échange va bien plus loin que ce que l'on attendait peut-être... Ce qui a été vécu, c'est d'abord une rencontre humaine et personnelle, puis des découvertes partagées qui enrichissent sur bien des plans.

Taizé : le silence et l'ouverture

Du 7 au 9 novembre derniers, un groupe d'élèves du Lycée accompagnés de membres de la communauté éducative de Charles-Péguy a séjourné à Taizé, centre d'une communauté de moines issus de différentes Eglises chrétiennes, et où se rencontrent toute l'année des jeunes venus de tous les coins du monde.



Passer trois jours à Taizé, c'est faire l'expérience de la beauté à travers les chants aux mélodies harmonieuses et équilibrées qui nous mettent en contact avec un espace intérieur structurant. C'est aussi faire l'expérience ensemble d'un silence habité, qui apaise profondément et recentre, silence qui a tant marqué nos élèves.

C'est une occasion étonnante, dans ce petit coin perdu de Bourgogne, d'échanger, le temps d'un carrefour ou d'un repas, avec des personnes venant du monde entier et ainsi de se laisser surprendre par quelque chose d'universel, un sentiment de communion ou de fraternité qui dilate le cœur.

P. Schmidt, professeur d'histoire

A Taizé les jeunes et les adultes du monde entier viennent et baignent dans un silence profond.

Comme par un principe de décantation, ce qui en nous est égoïste et superficiel se tait et notre être, avec ce qu'il est, ce qu'il vit, est libre de s'épanouir.

Toutes les nations et toutes les langues sont les bienvenues, tous chantent à l'unisson les refrains des cantiques doux et harmonieux, qui font lever les yeux vers les cieux.

C. Mokabidila, professeur de mathématiques

Avec Isabelle Marmasse, professeur de lettres

Les Repères pour éduquer

Accompagner nos jeunes pour les faire passer de l'enfance à la vie adulte, leur apprendre à faire des choix, les aider à s'insérer dans la société : voici les 3 thèmes qui ont été abordés lors des 3 soirées de « Repères pour éduquer » proposées aux parents.

" Repères pour éduquer "

Être parents aujourd'hui

L'écrivain Charles Péguy parlait « des pères de famille, ces grands aventuriers du monde moderne » : en effet, « être parent, c'est le seul métier qu'on n'apprend pas », nous disait Mme Leryn, psychologue, mais nous pouvons nous

enrichir mutuellement dans notre pratique éducative. La parole des intervenants, les groupes d'échanges entre parents, les remontées des groupes dans le partage de nos convictions et de nos expériences, tout cela vient nous dynamiser dans cette belle aventure de l'éducation et nous rappeler que nous ne sommes pas seuls dans cette aventure. Les parents participants en témoignent :

« Nous partons avec l'envie de mettre en application au mieux tous ces enseignements pour permettre à nos filles de devenir des citoyennes responsables et exemplaires ».

« Je sors de ces soirées réconfortée, cela m'a remis la main sur le gouvernail dans l'éducation de mes enfants ».

« On est content de rencontrer d'autres parents. »
« Cela permet d'entendre d'autres points de vue ».

« Cela nous invite à nous poser des questions ».

« Moi, je viens depuis longtemps, on est content de revenir, cela nous fait du bien ».

« C'est bien pour nos enfants qu'ils sentent que nous sommes en lien avec l'école ».

Marie de Castelbajac, sfx, et des parents

Les 4 flammes de l'Avent

C'était le vendredi 19 décembre 2014. Les élèves de Charles-Péguy de Bobigny étaient impatientes de partir en vacances pour aller fêter Noël et le Jour de l'An.

Mais Noël est un mystère de lumière que l'on n'approche qu'avec patience, en témoignent le calendrier de l'Avent que les élèves de 6è-5è ont confectionné dans leur préau, la couronne de l'Avent et ses bougies allumées semaine après semaine à la chapelle et dans la salle de caté, la crèche et l'avancée progressive des Mages guidés par une étoile...

Alors quelques-unes ont décidé de s'arrêter un moment pour laisser du temps à la contemplation et à la méditation. Ce sont les élèves de 4è-3è qui ont invité

tout l'établissement à partager ce moment à la chapelle. Elèves, professeurs, personnels de service et d'encadrement, tous ceux qui le souhaitaient et le pouvaient à l'heure de la récréation de midi s'y sont



donc rassemblés. La chapelle était comble ! La crèche de Noël du Tchad peinte par B. Farcot était projetée derrière l'autel.

Puis les lumières se sont éteintes pour laisser place au conte : « Les quatre flammes de l'Avent. »

Quatre lumières apportèrent leur cadeau : la bougie celui de la vigilance, la lampe à huile celui de la patience, la flamme magique celui de la joie, du bonheur, la lampe tempête celui des alliances, de l'amour... Chaque fois, revenait le refrain : « *Tiens ma lampe allumée, la flamme est si fragile. Ce soir je viens mendier ton pain, ton eau, ton huile. Tiens ma lampe allumée jusqu'à ton domicile, Toi seul peux me guider.* »

Ce beau temps de partage et de recueillement s'est achevé par un chant mimé par les plus jeunes et un petit chœur de 3èmes a entonné le Gospel « Oh Happy Day ! »

Je crois que toute l'assemblée est partie ce jour-là en vacances avec un petit rayon de lumière à partager avec son prochain.

Marie-Claire Chéreau, sfx

Des « Ambassadeurs de la Mémoire » à Charles-Péguy

En 1945 s'achevait la seconde guerre mondiale. Le mardi 27 janvier 2015 marquera l'anniversaire des 70 ans de la Libération du camp d'Auschwitz. Les élèves de 1^{ère} ES et de 1^{ère} L ont été sollicités par les responsables du Mémorial de la Shoah de Drancy pour participer aux commémorations de cet événement. Cinq d'entre elles, nommées « Ambassadeurs de la Mémoire » travaillent actuellement à la préparation de ces célébrations. Elles ont répondu à une lettre de Simone Veil*, rescapée d'Auschwitz, qui s'adresse aux jeunes. Cette réponse des élèves de Première mérite d'être partagée :



« Nous avons conscience qu'il reste peu de rescapés d'Auschwitz, il est donc de notre devoir de continuer à commémorer ce tragique événement.

Cette période de l'histoire a fait l'objet de nombreuses œuvres telles que des livres ou des films qui tentent de représenter au mieux les violences,

qu'elles soient physiques ou psychologiques, subies par les juifs pendant la Seconde Guerre Mondiale.



Le choix de faire vivre ou non ce souvenir nous appartient. Certaines personnes, les négationnistes, « ferment les yeux » sur ce génocide dont ont été victimes six

millions de juifs. Il nous semble donc important que les générations futures aient conscience de cet événement qui fait partie de l'histoire française et européenne, afin qu'il ne soit ni oublié, ni banalisé avec le temps.

Nous pensons que cet événement servirait de leçon à l'Humanité, mais le constat est que la haine à l'encontre de certains peuples persiste et nous devons atténuer « le rejet de l'autre » en acceptant notre prochain et en faisant de nos différences une force.

Est-il nécessaire de rappeler que nous sommes tous nés égaux ?

C'est ainsi que nous, les jeunes, nous incarnons et nous sommes appelés à défendre les valeurs démocratiques de la République française notamment la liberté, l'égalité et la fraternité. Aucune de ces valeurs n'a été respectée durant la Shoah, le peuple juif ayant été considéré comme une race inférieure à l'espèce humaine.

En tant que jeunes, sur nous repose la responsabilité de faire cesser les inégalités :

- en combattant les préjugés et les idées reçues
- en favorisant le dialogue et la communication
- en respectant les opinions de chacun

Ce ne sont ni des paroles en l'air, ni une leçon de morale mais un engagement quotidien car c'est lorsqu'on arrose une fleur quotidiennement qu'elle peut croître et fleurir. Il s'agit d'un travail de tous les jours.

Madame Veil, nous vous remercions de nous avoir écrit cette lettre et nous rendons hommage aux combats que vous avez menés tout au long de votre vie. Nous sommes honorées que vous nous fassiez confiance pour reprendre ce flambeau et le transmettre aux générations qui nous suivent. »

Des élèves de 1ères ES et des 1ères L
de Charles-Péguy de Bobigny

* Vous pouvez lire la lettre de Simone Veil sur le site de Charles-Péguy